

FLIP

(création 2024)



Solo sur patins pour **Éric Martin**

Marta Izquierdo - [lodudo] producción

FLIP est une création chorégraphique sur rollers quad spécifiquement conçue par Marta Izquierdo pour l'espace public ainsi qu'un hommage à Eric Martin, danseur contemporain d'exception et ancien patineur artistique.

Il s'agit d'une pièce particulière pour les deux artistes chorégraphiques, une sorte de double autobiographie fictive et décalée où ils reviennent sur leurs jeunes années.

Celles d'Eric qui, après une carrière sportive de haut niveau stoppée nette par une grave chute, se voit confier à 25 ans la chorégraphie des parties sur glace et sur rollers des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville (1992). Celles de Marta à Madrid dans les années 80 qui, bien avant d'enfiler des chaussons de danse, chausse des patins à roulettes et file à toute vitesse pour fuir les années sombres de la dictature, grisée par le vent de folle liberté que constituait alors la movida madrileña.

Il s'agit du premier solo que Marta écrit pour un autre danseur qu'elle-même. Et, bien qu'interprète phare de pièces qui ont marquées le paysage chorégraphique contemporain auprès de Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Christian Rizzo ou Vincent Dupont, jamais personne n'avait consacré de solo à Eric Martin.

Complices depuis de nombreuses années, ils allieront leur sens de l'humour et leur amour commun de la culture populaire et des sport de glisse pour ramener le patin où ils l'ont découvert et avidement pratiqué : dans la rue.



FLIP, UNE PIÈCE POUR ÉRIC

J'ai rencontré Éric Martin pour la première fois il y a environ dix ans, alors que j'étais au tout début de ma réflexion à propos d'un triptyque sur les pratiques féminines communautaires. Je l'avais contacté car je souhaitais en premier lieu travailler sur la figure de la majorette et qu'il était le premier à avoir intégré le twirling bâton dans des pièces de danses contemporaines. Il est ainsi devenu mon collaborateur principal pour IMAGO-GO et également l'assistant à la chorégraphie pour toutes les pièces suivantes. Je ne savais pas alors qu'il était un ancien patineur artistique dont la carrière avait été précocement stoppée par un grave accident sur une patinoire, mais je l'ai su quand je lui ai parlé d'un futur projet de scène sur les rollers (ROLL).

Alors qu'Éric sera encore au cœur du projet ROLL, pièce de groupes sur roulettes autour de la figure de la rolleuse derby, j'ai eu envie de lui écrire un solo – chose que je n'avais encore jamais faite pour un autre interprète. FLIP ne sera en rien une version solo de ROLL, mais un projet bien distinct prenant pour objet principal une autre discipline de glisse : le patinage artistique. Il s'inspirera également du parcours artistique d'Éric Martin, envisagé non pas sous un angle documentaire, mais par le biais de la fiction, comme dans toutes mes pièces précédentes.

RETOUR À UNE FORME RESSERRÉE, LE SOLO

Entre deux pièces de groupes, forcément plus lourdes, tant dans le montage de production, d'écriture et tout au long du processus de création, j'ai le désir d'alterner avec des pièces plus légères, où je m'accorde un peu plus de liberté et la possibilité de ne pas avoir tout à planifier à l'avance. Mes toutes premières créations étaient sur ce format-là, très légers, la scénographie, les accessoires et costumes de *She's Mine* (Avignon 2008) et *Jaleo* (Le Triangle, Rennes, 2007) tenaient dans un cabas de course. Ce n'était pas seulement une contrainte matérielle, mais un choix esthétique, un peu lassée, en tant qu'interprète, de me sentir écrasée dans une machinerie spectaculaire jugée un peu trop lourde.

Ainsi, pour FLIP, je pense partir d'un noyau créatif très resserré : Éric et moi. Pas de scénographie a priori, car il s'agit d'une pièce pour l'extérieur. Pour la musique, nous dresserons une playlist de travail en partant des propositions et des envies de chacun avant de faire appel à Benoist Bouvot, créateur son de la compagnie de longue date. Éric étant également costumier, il prévu que nous les concevions ensemble. Le travail sur les figures ou les différents personnages traversés, l'élaboration des chorégraphies se fera également dans un dialogue étroit entre lui et moi.

La plupart de mes toutes premières pièces étaient des solos (accompagnés ou non), sortes d'autopourtraits en autre décalés. J'ai eu envie de reprendre cette idée, mais pour quelqu'un d'autre.



BACK FLIP

Ce solo, fût-il fictionné, reste un portrait d'Éric et prend en compte son parcours d'ex-patineur, de danseur contemporain et d'assistant chorégraphe. Avant un grave accident survenu sur une patinoire lors d'un entraînement, juste avant une compétition de patinage en couple, Éric Martin se destinait à une carrière de patineur artistique sur glace, après avoir débuté dans la rue par la pratique sur rollers quad.

Le « Flip », est une figure de patinage, un élan, un saut juvénile. Le « Back Flip » est un salto arrière, longtemps interdit en compétition de patinage, comme un retour acrobatique sur son passé. « Flipper » est aussi en français un mot familier exprimant la peur. Par exemple celle de la chute qui a forcé Éric à mettre un terme à sa carrière de patineur, mais qui lui aussi permis de développer ensuite un brillant parcours de danseur contemporain. A l'inverse, le verbe familier « flipar » en espagnol à un sens très positif et peut se traduire par « s'éclater, kiffer » : il s'agit donc de prendre du plaisir, d'être grisé par les sensations de glisse et de vitesse procurées par le patin.

Éric montre un enthousiasme presque adolescent quand on parle des idoles, de la musique, des vidéos-clips et du désir de danse à travers de l'écoute d'un morceau qui le relie à une époque ou à un moment de sa vie. Nous travaillerons dans ce sens-là pour ce solo, nous écouterons des morceaux qui parlent de lui, de nous, dans une traversée de nos mémoires personnelles de danseur.euse et de patineur.

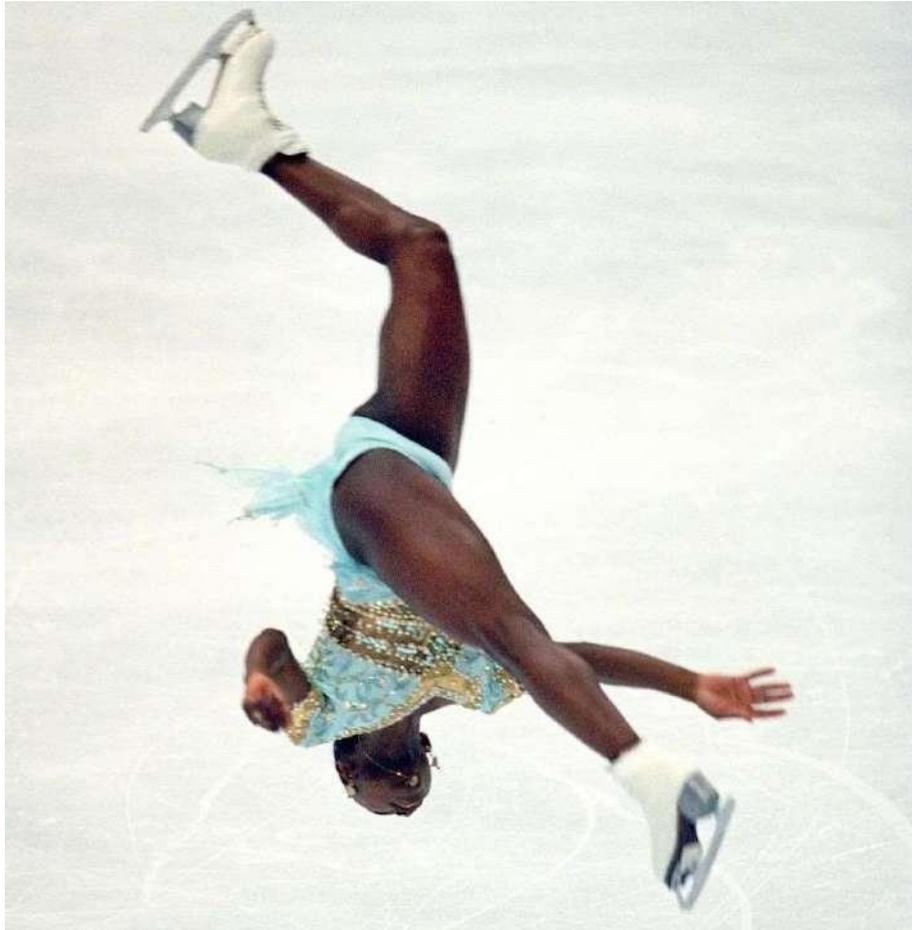
Son idole était alors le patineur britannique Robin Cousins, qu'il était allé soutenir lors des championnats du monde à Dortmund en 1980. Patineur élégant, athlétique et expressif fortement inspiré par son compatriote John Curry, Robin Cousins ne cantonnait pas son patinage dans des limites convenues et se comportait en véritable showman. Il mit fin à sa carrière amateur à l'âge de 22 ans, au faite de sa gloire en 1980 – champion olympique, champion d'Europe et vice-champion du Monde – avant de se consacrer à des spectacles sur glace avec sa propre compagnie.

A peine âgé de 25 ans, Éric Martin, alors danseur contemporain se voit confier par Philippe Decouflé toute la chorégraphie sur glace et sur roulettes des cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux olympiques d'Albertville, dont il est également un des interprètes.

Danseur contemporain, il a notamment participé à plusieurs créations de Philippe Decouflé, Christian Rizzo, Mathilde Monnier, Vincent Dupont et collabore avec Marta Izquierdo sur toutes ses pièces depuis 2017. *Twirleur* émérite, il est celui qui a introduit la figure de la majorette dans la danse contemporaine. Je souhaite proposer à Eric de travailler sur des figures qui nous inspirent, celle de Robin Cousins, son idole, ou de son prédécesseur John Curry. Mais aussi de s'inspirer de la tension entre deux figures de patineuses bien distinctes : Peggy Fleming et Surya Bonaly.

LES DIFFÉRENTS PÔLES DU PATINAGE ARTISTIQUE FÉMININ

Comme dans toutes mes pièces précédentes, ce sont les ambiguïtés et les paradoxes d'un sujet qui m'attirent. Le patinage artistique sur glace n'en est pas exempt. Tout à la fois sport et discipline artistique, il se situe entre plusieurs points de tensions. Très inspiré par les codes et les mouvements du ballet classique, reflet des goûts de la culture bourgeoise, il n'en est pas moins un sport et une discipline immensément populaire. Cela se matérialise par le système d'évaluation des athlètes lors des compétitions : une note est attribuée pour la performance technique, une autre pour la prestation artistique. D'un côté l'aspect gracieux usuellement attribué au féminin, de l'autre la prouesse sportive usuellement attribué au masculin. Deux figures de patineuses ont incarné ces deux pôles à la fin du XXème siècle. D'un côté l'américaine Peggy Fleming, incroyablement élégante et légère sur la glace, ayant un corps et un port gracile répondant parfaitement aux canons de la danse classique, triple championne du monde (1966-68) et championne olympique (1968), mais dont les performances techniques paraissent aujourd'hui assez limitées. De l'autre la française Surya Bonaly, peu reconnue pour ses prestations artistiques, s'est au contraire illustrée par ces incroyables prouesses techniques. Elle fut ainsi la première patineuse à avoir tenté des combinaisons aussi complexes que les quadruples rotations, quadruples boucles piquées et quadruples *salchows*. Elle a également marqué les esprits en réalisant aux jeux olympiques de Nagano (1998) une figure interdite en compétition, le salto arrière (back flip). Elle est la première (hommes et femmes confondus) à l'avoir réalisé jambes tendues, pieds décalés et réception sur un pied, figure qui porte aujourd'hui son nom. Peggy Fleming est restée un personnage lisse autant que Surya Bonaly, jamais championne du monde ni olympique malgré son inégalable virtuosité, a été clivante, bousculant les codes et les stéréotypes genrés et raciaux véhiculés par la discipline. FLIP tentera de mettre à jour toutes ces tensions inhérentes au patinage artistique en s'inspirant de ces deux figures antinomiques.



LE CORPS ET LES ROULETTES

Dans FLIP nous visiterons les figures et formes qui existent sur les patins à roulettes mais nous chercherons aussi d'autres qualités plus organiques évitant le côté vertical de cette pratique et défendant un interprète plus libre. Tout cela en intégrant la différence d'âge entre Eric, qui a 58 ans aujourd'hui, et celui des patineurs lorsqu'il sont au faite de leur carrière, entre 17 et 23 ans, souhaitant travailler sur ces limitations pour en faire une contrainte et une force.

Mettre le focus sur la relation entre le haut (bras) et le bas du corps (jambes), les bras cherchant à s'allonger, à réaliser des gestes saccadés, des actions au contact du paysage urbain. Les bras peuvent insérer des mouvements issus d'autres pratiques, telle la majorette, ou d'autres langages chorégraphiques, notamment issus des danses urbaines.

Éric sera invité à parcourir différents états émotionnels, réels ou fictifs (jeu masqué), le visage étant soit prolongation du corps, soit partie autonome. Au contact du regard du public, il sera comme un ou plusieurs personnages de film, tour à tour innocent, naïf, drôle ou menaçant.

Ce solo tentera d'allier les grandes qualités formelles d'Éric en tant qu'interprète, sa rigueur gestuelle, sa précision rythmique et sa fine compréhension des espaces scéniques avec un travail sur différents états et registres, l'incarnation de personnages, la recherche chorégraphique.

La pièce devrait se dérouler entièrement sur patins, des rollers quads. Il ne les pratiquait plus beaucoup ces dernières années, mais j'ai vite vu à quel point il était à l'aise dessus, dès les premiers essais pratiqués pour ROLL. Il semble que les patins sont comme le vélo, une fois pratiqué, cela ne s'oublie pas, le corps en garde la mémoire.

UNE PIÈCE POUR L'ESPACE PUBLIC

Cette pièce est une pièce pour l'espace public. Retour à un exercice que j'ai déjà beaucoup pratiqué. J'avais ainsi commencé dans les années 90 ma carrière professionnelle d'interprète dans des spectacles de danse verticale avec une compagnie madrilène, Provisional Danza (Carmen Werner). Mes deux premiers projets en tant que chorégraphe ont été créés soit dans l'espace public, soit en extérieur : *Jaleo* (2007), puis *She's Mine* (2008) présenté dans le Jardin de la Vierge au Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vifs. En 2015, je rencontre Pierre Pilatte et Sophie Borthwick de la compagnie 1Watt avec qui je collabore sur deux spectacles : *La tentative des Cévennes* (2017) et *Nouvelles de Noo(oo)ne* (2021). J'ai d'ailleurs proposé à Pierre de m'offrir son regard, son expérience des performances en extérieur et de la relation à l'espace public pour FLIP. En 2021, j'ai aussi inauguré une expérience festive en plein air, le Bal Pop, pour l'ouverture de saison de la Scène Nationale d'Albi.

Après ces années de COVID-19, les confinements et la suspension des spectacles, je sens le besoin de quitter la boîte noire pour aller rencontrer le public le plus large, en extérieur, et mettre le corps du danseur en contact avec l'espace urbain.

Je constate que, pour ceux qui pratiquent le roller quad en extérieur, c'est souvent autour des musées ou des lieux des arts de la scène qu'ils se retrouvent car il s'agit des meilleurs sols pour la glisse. Je cherche alors à exposer ce solo autour des lieux de la culture savante : des parvis de théâtres, des halls de musées, des salles d'expositions, des galeries, la place du Trocadéro à Paris, place du Macba (Barcelone) sont des exemples de ces lieux, mais il y en a d'autres.

L'idée est de repérer dans chaque ville ou village d'accueil un terrain urbain propice aux pratiques sur roulettes car déjà investi par des patineur.euse.s ou skateur.euse.s, sans qu'il s'agisse pour autant de skatepark. On imagine Eric se fondre à eux.elles avant de s'en détacher par sa singularité.



CULTURES SAVANTES & POPULAIRES

L'idée est en effet, pour ce projet comme pour tous les autres, de mêler culture savante et culture populaire. Sans me considérer à proprement parler comme un transfuge de classe, je suis issue d'un milieu et d'un quartier populaire, celui de Carabanchel (Madrid). Ma culture est populaire et j'ai découvert la danse et les arts contemporains sur le tard. J'ai également eu la chance de grandir à pleine explosion de la *Movida Madrileña*, qui mêlait dans un grand éclat de rire, avec outrance, toutes les cultures et n'avait pas peur du mauvais goût.

C'est, je crois, quelque chose que nous partageons Eric et moi. Lui aussi vient d'un milieu populaire et a également tôt rêvé de devenir ce à quoi on ne le destinait pas du tout : une majorette, un danseur ou un patineur. Et cela est très présent dans son parcours artistique, de *Jachère improvisations* (Vincent Dupont) pièce phare de la danse la plus contemporaine aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville (Philippe Decouflé).

L'idée est ici de confronter, dans un espace public situé non loin de lieux culturels et artistiques, la *street culture* des rollers, avec un répertoire plutôt issu de la culture bourgeoise (ballet classique). En cela, le patinage artistique me semble passionnant car il allie les codes et mouvements de la danse classique avec la pratique sportive de haut niveau et reste un des sports télévisuels les plus populaires au monde.

PLANNING PRÉVISIONNEL DE CREATION 2024

- Résidence à **CONDE DUQUE (Madrid)** : du **5 au 16 FEVRIER 2024**
→ Sortie de résidence : **le 16 février**
- Résidence **l'USINE TOURNEFEUILLE** du **4 au 15 MARS**
→ sortie de résidence : le **14 mars** à 18h30
- Résidence au **Collège du Carladez**, Mur-de-Barrez du **1er au 9 AVRIL**
→ sortie de résidence le **5 avril** à 14h
- Résidence de finalisation à Montpellier, accueilli par l'Atelline (10-12 avril)
→ **première le 13 avril** place de l'Europe (Montpellier) vers 17h30.

DISTRIBUTION

Chorégraphie - Marta Izquierdo

Interprète, costumes - Éric Martin

Musique, création sonore - Benoist Bouvot

Conseils pour l'espace public - Pierre Pilatte (compagnie 1Watt)

Régie son et régie générale - Géraldine Belin

COPRODUCTIONS

L'Usine – Centre National des arts de la rue et de l'espace public, Tournefeuille / Toulouse Métropole

L'Atelline – lieu d'activation art et espace public, Juvignac

Centro de cultura contemporánea Condeduque - Residencias escénicas (Madrid)

Résidences artistiques en collège (Département de l'Aveyron) - **Collège Caladrez** de Mur-de-Barrez

CONTACTS [LODUDO] PRODUCCIÓN

Direction artistique - Marta Izquierdo lodudo.produccion@gmail.com +33 (0)6 82 45 45 71

Diffusion France – Ingrid Monnier (Picnic) ingridmonnier@picnicproduction.com +33 (0)6 87 54 28 95

Diffusion Europe – Angels Queralt angelsqueralt@gmail.com +33 (0)7 50 67 01 61 / +34 630 108 209

Production, communication - Nicolas Cadet diffusion.lodudo@gmail.com +33 (0)6 85 62 55 71

Administration – Valérie Escassut adm.lodudo@gmail.com +33 (0)6 75 82 67 05

[lodudo] producción est conventionnée par la DRAC Occitanie Ministère de la Culture depuis 2022 & bénéficie de l'aide du Conseil Régional d'Occitanie dans le cadre du soutien à la création artistique, ainsi que du soutien du Conseil Départemental de Haute Garonne en aide au fonctionnement des associations culturelles.

Marta Izquierdo Munõz est artiste complice du CDCN La Place de la Danse, Toulouse/Occitanie depuis 2020. Elle est également artiste associée à l'animal a l'esquena, centre de création Celrà-Gerone (Espagne) depuis 2017 ainsi qu'à l'isdaT et à la scène nationale d'Albi-Tarn pour la saison 2022/23.

